

□ Temps de lecture : 8 min.

Saint Dominique Savio, le « petit grand saint », vécut sa brève mais intense enfance dans les collines du Piémont, en des lieux aujourd’hui empreints de mémoire et de spiritualité. Lors de sa béatification en 1950, la figure de ce jeune disciple de Don Bosco fut célébrée comme un symbole de pureté, de foi et de dévouement évangélique. Retraçons les lieux principaux de son enfance — Riva près de Chieri, Morialdo et Mondonio — à travers des témoignages historiques et des récits vivants, révélant l’environnement familial, scolaire et spirituel qui forgea son chemin vers la sainteté.

L’année sainte 1950 fut aussi celle de la béatification de Dominique Savio, qui eut lieu le 5 mars. Le disciple de Don Bosco, âgé de 15 ans, était le premier saint laïc « confesseur » à monter sur les autels à cet âge.

Ce jour-là, Saint-Pierre de Rome était remplie de jeunes qui témoignaient, par leur présence, d’une admirable ouverture aux idéaux les plus sublimes de l’Évangile. La basilique se transforma, selon Radio Vatican, en un immense et bruyant oratoire salésien. Lorsque le voile recouvrant la figure du nouveau Bienheureux tomba des rayons du Bernin, des applaudissements frénétiques s’élevèrent de toute la basilique et l’écho parvint jusqu’à la place, où l’on découvrit la tapisserie représentant le Bienheureux depuis la loggia des bénédictions.

Le système éducatif de Don Bosco reçut ce jour-là sa plus haute reconnaissance. Nous avons voulu revisiter les lieux de l’enfance de Dominique, après avoir relu les informations détaillées que nous fournit Don Molineris dans sa *Nouvelle vie de Dominique Savio*. À l’aide de documents sérieux, il décrit ce que les biographies de saint Dominique Savio ne disent pas.

À Riva, près de Chieri

Nous voici tout d’abord à [San Giovanni di Riva, près de Chieri](#), le hameau où notre « petit grand saint » est né le 2 avril 1842 de Carlo Savio et Brigida Gaiato, deuxième de dix enfants. De l’aîné, qui n’a survécu que 15 jours après sa naissance, il hérita le nom et le droit d’aînesse.

Son père, comme nous le savons, était originaire de Ranello, un hameau de Castelnuovo d’Asti, et était allé vivre dans sa jeunesse chez son oncle Carlo, forgeron à Mondonio, dans une maison située sur l’actuelle Via Giunipero, au numéro 1, encore appelée « ca dèlfré » ou maison du forgeron. C’est là, auprès de « Barba Carlòto » (oncle Charles), qu’il avait appris le métier. Quelque temps après

son mariage, contracté le 2 mars 1840, il était devenu indépendant et déménagea dans la maison Gastaldi à San Giovanni di Riva. Il loua un logement comprenant des pièces au rez-de-chaussée pour la cuisine, une réserve et un atelier, et des chambres au premier étage, auxquelles on accédait par un escalier extérieur aujourd'hui disparu.

En 1978, les héritiers Gastaldi ont vendu aux salésiens la maison et la ferme attenante. Et aujourd'hui, un centre de jeunes moderne, géré par des anciens élèves et des coopérateurs salésiens, garde le souvenir de la famille et donne une nouvelle vie à la petite maison où Dominique est né.

À Morialdo

En novembre 1843, c'est-à-dire alors que Dominique n'avait pas encore atteint l'âge de deux ans, la famille Savio déménagea, pour des raisons professionnelles, à [Morialdo](#), le hameau de Castelnuovo lié au nom de saint Jean Bosco, né à la ferme Biglione, au lieu-dit des Becchi.

À Morialdo, les Savio louèrent quelques chambres près de l'entrée de la propriété de Viale Giovanna, qui avait épousé Stefano Persoglio. L'ensemble de la ferme a ensuite été vendu par leur fils, Persoglio Alberto, à Pianta Giuseppe et à sa famille.

Cette ferme est devenue également en grande partie la propriété des salésiens qui, après l'avoir aménagée, l'ont destinée à servir pour des réunions de jeunes et pour des visites de pèlerins. À moins de 2 km du Colle Don Bosco, elle est située dans un cadre champêtre, au milieu des festons de vignes, des champs fertiles et des prairies vallonnées, dans une atmosphère de joie au printemps et de nostalgie en automne lorsque les feuilles jaunissantes sont dorées par les rayons du soleil, avec un panorama enchanteur les jours de beau temps, quand la chaîne des Alpes se découvre à l'horizon depuis le sommet du Mont Rose près d'Albugnano, du Grand Paradis, du Rocciamelone, jusqu'à Monviso. C'est vraiment un lieu à visiter et à utiliser pour des journées de vie spirituelle intense, une école de sainteté dans le style de Don Bosco.

La famille Savio resta à Morialdo jusqu'en février 1853, soit neuf ans et trois mois. Dominique, qui n'a vécu que 14 ans et mois, y a passé près des deux tiers de sa courte existence. Il peut donc être considéré non seulement comme l'élève et le fils spirituel de Don Bosco, mais aussi comme son compatriote.

À Mondonio

Pourquoi la famille Savio a-t-elle quitté Morialdo ? Don Molineris nous le suggère dans son livre. Son oncle forgeron étant mort, le père de Domenico pouvait

hériter non seulement des outils du métier mais aussi de la clientèle de Mondonio. C'est probablement la raison du déménagement, qui n'a cependant pas eu lieu dans la maison de Via Giunipero, mais dans la partie basse du village, où ils ont loué aux frères Bertello la première maison à gauche de la rue principale du village. La petite maison se composait, et se compose encore aujourd'hui, d'un rez-de-chaussée avec deux pièces pour la cuisine et une chambre, et d'un étage supérieur, au-dessus de la cuisine, avec deux chambres et assez d'espace pour un atelier, avec une porte et la rampe qui donne sur la rue.

Nous savons que les époux Savio ont eu dix enfants, dont trois sont morts en bas âge et trois autres, dont le nôtre, n'ont pas atteint l'âge de 15 ans. La mère est décédée en 1871 à l'âge de 51 ans. Le père, resté seul à la maison avec son fils Giovanni après avoir placé ses trois filles survivantes, demanda l'hospitalité à Don Bosco en 1879 et mourut au Valdocco le 16 décembre 1891.

Au Valdocco, Dominique était entré le 29 octobre 1854 ; il y resta, à l'exception de courtes périodes de vacances, jusqu'au 1er mars 1857. Il est décédé huit jours plus tard à [Mondonio](#), dans la petite chambre à côté de la cuisine, le 9 mars de cette année-là. Son séjour à Mondonio a donc été d'environ 20 mois en tout, et celui à Valdocco de 2 ans et 4 mois.

Souvenirs de Morialdo

De ce bref passage en revue des trois maisons Savio, il ressort que celle de Morialdo doit être la plus riche en souvenirs. San Giovanni di Riva rappelle la naissance de Dominique, à Mondonio il alla un an à l'école et mourut saintement, mais Morialdo nous rappelle sa vie en famille, à l'église et à l'école. C'est à Morialdo que *Minòt*, comme on l'appelait, a dû entendre, voir et apprendre tant de choses de son père et de sa mère, c'est là qu'il a montré sa foi et son amour dans la petite église Saint-Pierre, révélé son intelligence et sa bonté à l'école de Don Giovanni Zucca, sa joie et sa vivacité dans les jeux avec ses camarades du village.

C'est à Morialdo que Dominique Savio s'est préparé à sa première communion, qu'il fera ensuite dans l'église paroissiale de Castelnuovo le 8 avril 1849. C'est là, alors qu'il n'avait que 7 ans, qu'il a écrit ses « souvenirs », c'est-à-dire ses résolutions de première communion :

1. Je me confesserai très souvent et je communierai aussi souvent que le confesseur me le permettra ;

2. Je veux sanctifier les jours de fête ;

3. Mes amis seront Jésus et Marie ;

4. La mort mais pas les péchés.

Tels furent les résolutions qui ont guidé ses actions jusqu'à la fin de sa vie.

Le comportement d'un garçon, sa façon de penser et d'agir reflètent l'environnement dans lequel il a vécu, et en particulier la famille dans laquelle il a passé son enfance. C'est pourquoi, si l'on veut comprendre quelque chose à Dominique, il est toujours bon de réfléchir à sa vie dans cette maison de Morialdo.

La famille

Sa famille n'était pas une famille d'agriculteurs. Son père était forgeron et sa mère couturière. Ses parents n'étaient pas de constitution robuste. Des signes de fatigue se lisaient sur le visage de son père, tandis que la finesse des traits distinguait le visage de sa mère. Le père de Domenico était un homme d'initiative et de courage. Sa mère venait de Cerreto d'Asti, un village pas très éloigné, où elle tenait une boutique de couturière « et grâce à son habileté, elle épargnait aux habitants la fatigue de descendre dans la vallée pour chercher du tissu ». Elle fut aussi couturière à Morialdo. Don Bosco le savait-il ? Curieux, en effet, fut son dialogue avec le petit Dominique qui était allé le trouver aux Becchi :

- *Eh bien, qu'en pensez-vous ?*

- *Eh, il me semble qu'il y a là de la bonne étoffe (en piémontais : Eh, m'a smia ch'a-j'sia bon-a stòfa !).*

- *À quoi peut servir cette étoffe ?*

- *À faire un bel habit pour le Seigneur.*

- *Alors, je suis l'étoffe et vous, soyez le tailleur ; prenez-moi avec vous (en piémontais : ch'èmpija ansema a chiel) et vous ferez un bel habit pour le Seigneur »* (OE XI, 185).

Dialogue extraordinaire entre deux compatriotes qui se sont compris au premier coup d'œil. Et leur langage convenait parfaitement au fils de la couturière.

À la mort de leur mère, le 14 juillet 1871, le curé de Mondonio, Don Giovanni Pastrone, dit à ses filles en pleurs pour les consoler : « Ne pleurez pas, parce que votre mère était une sainte femme ; et maintenant elle est déjà au Paradis ».

Son fils Dominique, qui l'avait précédée au ciel de plusieurs années, lui avait dit, ainsi qu'à son père, avant de mourir : « Ne pleurez pas, je vois déjà le Seigneur et la Madone qui m'attendent les bras ouverts ». Ces dernières paroles de Dominique, rapportées par sa voisine Anastasia Molino, présente au moment de sa mort, étaient le sceau d'une vie joyeuse, le signe manifeste de cette sainteté que l'Église a reconnue solennellement le 5 mars 1950, puis confirmée définitivement le 12 juin 1954 par sa canonisation.

Photo en frontispice. La maison où Dominique mourut en 1857. C'est une bâtisse

rurale datant probablement de la fin du XVIIe siècle. Reconstituée sur une autre maison encore plus ancienne, elle est l'un des monuments les plus chers au cœur des habitants de Mondonio.